

Texte de présentation de la communication lors du colloque

Penser les processus pour inclure les citoyens aux décisions. 6e colloque sur la participation des citoyens

Jeudi, 9 mai 2013, ACFAS (Québec, Québec)

De la délibération à la radicalisation : cartographier les réseaux de personnes et d'idée lors d'un laboratoire de délibération

François P. Robert

Étudiant au doctorat en communication et chargé de cours, UQAM

robert.francois@uqam.ca

Pierre Mongeau

Professeur, Faculté de communication, UQAM

Résumé

L'intérêt, pour ne pas dire l'injonction, de recourir à des processus de participation des citoyens pour, notamment, trouver des solutions innovantes par la délibération est généralement tenu pour acquis. Le fonctionnement de cette délibération reste cependant mal compris. L'analyse des réseaux sociaux et des réseaux sociosémantiques semble être une perspective prometteuse pour approfondir certains aspects de la délibération.

Comment fonctionne la délibération lors de ces forums délibératifs? Que peut nous apprendre l'analyse de réseaux? Quelle méthode peut-on utiliser pour comprendre la délibération lors de processus de participation et de délibération de citoyens?

La méthode s'est effectuée à l'aide d'un [Laboratoire expérimental de délibération](#) portant sur la question des frais de scolarité en janvier 2012. La communication présentera les principales étapes de la collecte des données tout au long du processus et des défis de capter cette délibération «en action» par l'angle des réseaux de humains de communication et des réseaux sociosémantiques. Quelques résultats préliminaires seront aussi apportés, notamment l'observation de radicalisation des positions.

MOT CLÉ : Délibération, Analyse de réseaux sociaux, Analyse de réseaux sociosémantiques, Méthodes de participation de citoyens.

Table des matières

Résumé.....	2
1. Objet de la recherche.....	5
2. Assises conceptuelles	6
3. Méthodologie.....	6
4. Quelques résultats	7
Références	8
Annexe 1 : Quelques mots sur le Laboratoire expérimental de délibération	9
Annexe 2 : Résultats préliminaires	11

Cette communication s'inscrit dans la continuité des travaux de recherche doctorale de François P. Robert en communication à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Le thème de la thèse porte sur la délibération telle que pratiquée dans le cadre de processus de participation citoyenne. Souvent présentée comme une simple méthode (Fung, 2006, Gastil, 2008) ou encore un ensemble de procédures (Morin, 1994, Picard *et al.*, 2008, H. M. Robert *et al.*, 2000, Girard, 1987), la délibération reste mal comprise en terme de processus sociosémantiques. Comment les idées circulent-elles? Comment se construisent les oppositions et les consensus? De quelles manières les personnes et les idées s'associent-elles? Préalablement à ces questions spécifiques et sur un plan plus général, le questionnement de recherche de cette recherche est : **est-ce qu'il y a un lien entre les réseaux humains de communication et les réseaux sociosémantiques lors d'un forum de délibération?**

Pour répondre à ces questions, les méthodologies propres à l'analyse des réseaux humains de communication (réseaux sociaux) et des réseaux des discours partagés de ces personnes (réseaux sociosémantiques) sont mobilisés pour observer, décrire et expliquer les processus sociosémantiques de la délibération. L'hypothèse de travail est que *la centralité (de degré, d'intermédiation ou de proximité) des personnes participant à un forum délibératif dans un réseau social est liée l'homophilie de discours de ces personnes*. Succinctement, la centralité de degré correspond au nombre de liens avec les autres membres du réseau; l'intermédiation correspond au nombre de fois qu'une personne se situe entre deux autres; la proximité correspond au nombre de liens à franchir pour atteindre les autres personnes (Saint-Charles et Mongeau, 2005). Le terrain de la thèse est un laboratoire expérimental de délibération sur la question des frais de scolarité universitaire constituée afin d'observer in situ la délibération. Ce Laboratoire a réuni près d'une centaine de personnes le samedi 28 janvier 2012.

La recherche doctorale du candidat, dirigé par Pierre Mongeau, touche à sa fin. En effet, la collecte l'ensemble des données nécessaires pour réaliser la thèse de doctorat est maintenant complétée. Il reste à compléter l'analyse et mettre en forme les résultats.

Cette communication présente à la fois la problématique à la méthodologie ainsi que quelques résultats préliminaires.

1. Objet de la recherche

Plusieurs propositions de modélisations de la démocratie délibérative intègrent souvent la notion de communication. La Théorie de l’agir communicationnel d’Habermas (1987) et les règles entourant la manière de faire de la démocratie en sont des exemples (Habermas, 1997, Courtois, 2003, Elster, 1998). De nombreux autres auteurs qui se sont intéressés à l’interrelation entre la démocratie, la délibération et la communication (Duhamel, 2001, Gastil, 2008, Leydet, 2002) abordent aussi l’interaction entre ces éléments. Partant de ce point d’ancrage, l’une des formes d’application pratique de cette démocratie délibérative est l’organisation de forums délibératifs ou des démarches de participation de citoyens (Fung, 2006).

La communication, dans ce contexte délibératif, est souvent comprise comme un flux d’information et d’idées que les membres d’une même communauté, d’un même espace ou mini-public (Fung, 2006, Niemeyer, 2011), s’échangent entre eux afin d’arriver à certains points de convergence voir à un consensus commun. Cette compréhension de la communication n’est pas sans rappeler certaines métaphores de la communication en organisation comme un conduit ou encore un réseau (Putnam *et al.*, 1996). Ainsi, le regard que l’on peut porter sur cette délibération peut se faire par le prisme du maillage des idées et des relations qui se tissent au fil des conversations pour former des réseaux humains de communication (Saint-Charles et Mongeau, 2005) et des réseaux sociaux sociosémantiques (Saint-Charles *et al.*, 2010).

Ainsi la problématique à laquelle s’adresse cette thèse s’articule autour de ce maillage des idées et des relations qui se tisse dans le cadre délibérations démocratiques. Comme mentionnées en introduction, les principales questions de recherche sont : Comment les idées circulent-elles? Comment se construisent les oppositions et les consensus? De quelles manières les personnes et les idées s’associent-elles? Et sur un plan plus général : **Est-ce qu’il y a un lien entre les réseaux humains de communication et les réseaux sociosémantiques lors d’un forum de délibération?**

Ensuite, il est proposé de se pencher de manière plus spécifique sur les propositions de dispositifs de participation ou de délibération (exemple : processus de consultation publique, forums ouverts, world café, etc.). Ces dispositifs sont utilisés en ayant comme visé la création d’une mini sphère publique où les membres de cette sphère délibèrent ensemble pour trouver des solutions aux enjeux qui leur sont posés (Gastil et Levine, 2005). Mais la délibération mise en place à l’intérieur de ces dispositifs est rarement questionnée comme telle. Comment fonctionne-t-elle? Arrive-t-elle à susciter ou à construire des propositions communes qui permettent de s’élever au-dessus d’une joute oratoire entre deux positions polarisées et irréconciliables.

L’objectif de la thèse est d’observer, de décrire et d’expliquer les processus sociosémantiques de la délibération afin, possiblement, d’en dégager des clés de compréhension sur l’émergence de discours commun et public. Plus précisément, c’est d’analyser la structure et

l'évolution des réseaux de personnes et d'idées durant un processus de délibération et dans proposer une modélisation.

2. Assises conceptuelles

Au sein d'un réseau, une personne peut occuper une position plus ou moins centrale. Cette centralité peut être caractérisée selon le nombre de liens qui relie la personne aux autres membres du réseau (appelée centralité de degré); selon le nombre de fois qu'une personne se situe entre deux autres (appelée centralité d'intermédiarité); le nombre de liens à franchir pour atteindre les autres personnes (appelé centralité de proximité) (Saint-Charles et Mongeau 2005, Freeman 1978). Sur le plan du discours, le réseau entre les personnes est établi à partir des mots et des champs sémantiques partagés. Les mêmes caractéristiques liées à la centralité peuvent alors être utilisées pour caractériser la position des personnes au sein du réseau sémantique du discours partagé. La mise en relation de ces deux réseaux distincts entre les mêmes personnes lors d'un même événement devient alors possible.

L'hypothèse de travail est que *la centralité (de degré, d'intermédiarité ou de proximité) des personnes participant à un forum délibératif dans un réseau social est liée l'homophilie de discours de ces personnes*. Le terrain de la thèse est un laboratoire expérimental de délibération sur l'éducation constitué afin d'observer in situ la délibération. Ce Laboratoire a réuni près d'une centaine de personnes le samedi 28 janvier 2012. Le sujet du Laboratoire portait sur la question des frais de scolarité universitaire¹.

3. Méthodologie

Des données quantitatives (liées à la configuration du réseau social et aux opinions des participants au Laboratoire) et des données sur le discours (formulé soit à l'intérieur de questions ouvertes ou de textes écrits pendant le Laboratoire) ont été collectées.

Ces deux types de données ont été collectés principalement de trois manières. La première source de données est provient de l'administration de deux questionnaires (avant le Laboratoire et un second après) visant : a) à identifier les personnes que les participants connaissaient avant le Laboratoire et les personnes qu'ils ont rencontrées pendant le Laboratoire, et b) connaître l'opinion des participants; et c) colliger quelques informations sociodémographiques (âge, sexe, scolarité). La deuxième source de données provient a) des fragments de discours rédigés par les participants sur des nappes de papier déposées à cet effet sur les tables ainsi que les propositions émanent de cette table; b) des commentaires notés dans un carnet fourni à cette fin; et 3) des questions posées aux conférenciers. Ces

¹ Une présentation plus détaillée du Laboratoire portant sur la question des frais de scolarité universitaire tenu le 28 janvier 2012 à l'UQAM est présenté en Annexe 1, page 10. On y aborde la procédure de collecte de donnée et le mode de construction des propositions et l'horaire complet.

informations cumulées constituent des indicateurs du contenu discuté par les participants et des personnes avec qui ces contenus ont été discutés (pour plus détail, voir l'explication du Laboratoire en Annexe 1, page 9). La dernière source d'information provient a) de l'observation participante lors du Laboratoire; b) de quelques entrevues effectuées avec des participants; ainsi que c) les comptes rendus des rencontres du comité organisateur de l'événement.

4. Quelques résultats

Bien que le travail d'exploration et d'analyse des données reste encore à terminer dans la mer d'information actuellement compilée, voici deux résultats étonnants constatés lors de l'analyse préliminaire².

1. Radicalisation des positions lors du Laboratoire

Lors du processus de délibération —articulé autour de la rencontre de trois positions distinctes (augmentation, gel et gratuité) — a conduit à une radicalisation des opinions à la fin du Laboratoire (mais cette position est revenue à la position initiale après le Laboratoire).

2. Les réseaux de humain de communication et des discours partagés co-évoluent dans des directions opposées

Alors que l'on attendait une corrélation significative et positive entre ces deux réseaux sur le plan de la centralité, c'est l'inverse qui s'est déroulé pour la centralité de degré lors de chacune des rondes de délibération. Les réseaux sociaux et les réseaux sociosémantiques sont inversement corrélés (à partir du moment où les participants échangent entre eux lors des deux rondes de discussions). Cependant, au moment d'écrire cette communication, la démonstration de cette inversion des centralités n'est pas confirmées par d'autres analyses des données.

Ces deux premiers résultats « détonnent » avec les hypothèses initialement proposées dans le projet de thèse du candidat. Les travaux des prochains mois permettront, espérons-le, trouver un sens et une triangulation de ces observations afin de leur donner la validité nécessaire pour cette recherche. C'est ce que cette bourse de perfectionnement permettra de soutenir.

² Ces résultats sont présentés en Annexe 2 de ce document, voir **Annexe 2 : Résultats préliminaires**, page 12

Références

- Courtois, Stéphane. 2003. « Droit et démocratie chez John Rawls et Jürgen Habermas : fondationnalisme des droits ou démocratie délibérative ? ». *Politique et Sociétés*. Vol. 22, p. 103-124.
- Duhamel, André. 2001. « Rhétorique, délibération et démocratie ». In : *La démocratie délibérative en philosophie et en droit enjeux et perspectives*. Montréal : Thémis, p. 83-110.
- Elster, Jon. 1998. *Deliberative democracy*. Cambridge, U.K. : Cambridge University Press, 282 p.
- Fung, Archon. 2006. « Varieties of Participation in Complex Governance ». *Public Administration Review*. Vol. 66, p. 66-75.
- Gastil, John. 2008. *Political communication and deliberation*. Thousand Oaks, Calif. : Sage Publications, 344 p.
- Gastil, John et Peter Levine. 2005. *The deliberative democracy handbook : strategies for effective civic engagement in the twenty-first century*. San Francisco : Jossey-Bass, 308 p.
- Girard, Francine. 1987. *Les assemblées délibérantes l'art de prendre des décisions en groupe*. Montréal : Éditions de l'Homme, 80 p.
- Habermas, Jürgen. 1997. *Droit et démocratie : entre faits et normes*. Paris : Gallimard, 551 p.
- . 1987. *Théorie de l'agir communicationnel*. Paris : Éditions Payot. 2 tomes.
- Leydet, Dominique. 2002. « Introduction: La démocratie délibérative ». *Numéro spécial de Philosophiques*. Vol. 29, p. 175-191.
- Morin, Victor. 1994. *Code Morin : Procédure des assemblées délibérantes*. Laval : Beauchemin, 156 p.
- Niemeyer, Simon. 2011. « The Emancipatory Effect of Deliberation: Empirical Lessons from Mini-Publics ». *Politics & Society*. Vol. 39, n°1, p. 103-140.
- Picard, Gérard, et Confédération des syndicats nationaux. 2008. *Le code des règles de procédure de la CSN*. Montréal : Confédération des syndicats nationaux (CSN), 64 p.
- Putnam, Linda L., Nelson Phillips, et Pamela Chapman. 1996. « Metaphors of communication and organization ». In : Clegg S, Hardy C, Nord WR (éd.). *Handbook of organization studies*. London: Sage, p. 375-408.
- Robert, Henry Martyn, Sarah Corbin Robert, Henry M. (3e) Robert, William J. Evans, Daniel H. Honnemann, et Thomas J. Balch. 2000. *Robert's Rules of Order Newly Revised*. Cambridge, Massachusetts : Perseus Publishing, 704 p.
- Saint-Charles, Johanne, Pierre Mongeau, et Marie-Claude Perreault. 2010. « A Sociosemantic Approach to Leadership ». In : *XXX International Sunbelt Social Network Conference (INSNA)*. Trento, Italie
- Saint-Charles, Johanne, et Pierre Mongeau. 2005. « L'étude des réseaux humains de communication ». In : Pierre Mongeau et Johanne Saint-Charles (éd.). *Communication - horizons de pratiques et de recherches*. Québec : Presse de l'Université du Québec, p. 73-99.

Annexe 1 : Quelques mots sur le Laboratoire expérimental de délibération

Le Laboratoire expérimental de délibération sur l'éducation a été créé aux fins de la présente recherche afin de réunir les conditions favorables à la fois pour le contexte de recherche et aussi pour reproduire un processus de participation citoyenne tel que ceux organisés par des organismes non gouvernementaux (Institut du Nouveau Monde, Centre d'écologie urbaine, etc.). Le Laboratoire avait pour thème les frais de scolarité universitaire et posait les questions suivantes : Quel système voulons-nous? Qui devrait payer? Quoi? Combien? Pourquoi? Pour qui?

Ces questions ont été au cœur des délibérations lors du Laboratoire. Le cœur du Laboratoire était de débattre d'idées entourant la question des frais de scolarité universitaire. La formule était basée sur une première période d'information par trois courtes conférences sur les façons de concevoir cette question et plus largement de l'éducation universitaire par les principaux acteurs de la société. Les conférenciers étaient Pier-André Bouchard St-Amand, Youri Chassin et Simon Tremblay-Pepin.

Après, il y eu une période de trente minutes de réponses aux questions posées, par écrit, par les participants pendant les conférences. Cette période était inspirée du Forum ouvert avec une approche de World café. L'animateur a expliqué le fonctionnement de la période de délibération. C'est la création de l'agenda des discussions. On invite chaque personne à écrire sur une feuille et le présenter au micro le sujet qu'ils veulent discuter avec d'autres. Ensuite, la personne choisit une case horaire/espace (deux rondes de discussion de 45 minutes 12 tables en simultanée). Lors des deux rondes, les participantes et participants sont invités à formuler de nouvelles propositions (32 nouvelles propositions ont été créées) qui seront soumises au vote de l'ensemble des participants au Laboratoire avant de quitter la salle.

Tableau 3 : Horaire complet du Laboratoire expérimental du 28 janvier 2012

8:30 Arrivée des participants	Accueil, inscription et cafés
9:00 INFORMER, 3 conférences et questions	Conférences de 12 à 15 minutes par les trois conférenciers suivies d'une période de réponse aux questions posées par les participants.
10:20 Création de l'horaire	Sous la forme du Forum ouvert, les participants sont invités à venir au micro proposer un sujet de discussion. 24 sujets ont été proposés
11:00 DÉBATTRE Ronde 1	Les participants se répartissaient à l'une des 12 tables en lien avec un sujet de discussion
11:45 DÉBATTRE Ronde 2	Les participants se répartissaient à l'une des 12 tables en lien avec un sujet de discussion
12:00 Mot de la fin	Remerciement
12:05 Votes	Les participants votent sur les 32 propositions sur une échelle de gradation à 5 options (tout à fait en accord à tout à fait en désaccord)
12:45	Fin du Laboratoire

L'ensemble des propositions avec le résultat du vote pour chacune d'elle a été rendu public aux participants et ensuite rendu disponible sur le site web mis en place spécialement pour cette démarche :

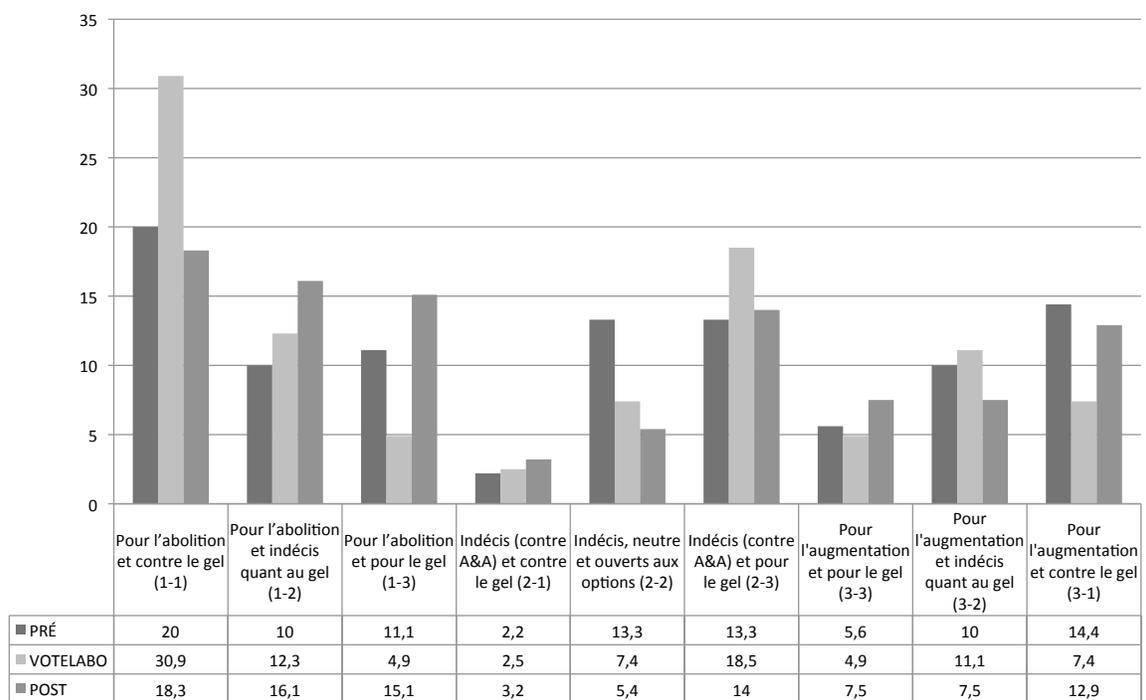
<http://frobert.koumbit.org/recherches/blog/labo/>

Enfin, il est important de souligner qu'au moment de tenir le Laboratoire il n'y avait pas encore de mouvement de protestation aussi saillant que le Québec a connu quelques semaines plus tard et que l'on nomme maintenant le « Printemps érable ». Les esprits étaient échauffés, mais pas encore dans un état enfermé dans leur position respective.

Annexe 2 : Résultats préliminaires

Un premier résultat montre que l'ensemble du processus de délibération — pourtant articulé autour de la rencontre de trois positions distinctes (augmentation, gel et gratuité) — a conduit à une radicalisation des opinions. Ainsi, plutôt que de favoriser l'ouverture d'esprit et l'acceptabilité de positions plus modérées, la délibération semble avoir radicalisé les opinions des participants. On peut faire l'analogie que les participants au Laboratoire ont agi de la même manière, mais en accélérer, comme le reste de la population québécoise sur la question des frais de scolarité. C'est-à-dire que pendant la période intense du Laboratoire, les positions se sont radicalisées de part et d'autre en faveur d'une hausse des frais de scolarité ou de la gratuité scolaire.

Figure 1 : Présentation de la répartition des opinions des participants avant, pendant et après le Laboratoire sur la question des frais de scolarité selon trois positions (exprimé en pourcentage valide)



Le deuxième résultat concerne la coévolution des réseaux sociaux et sociosémantiques. Alors que l'on attendait une corrélation significative et positive entre ces deux réseaux sur le plan de la centralité, on constate plutôt l'inverse : les réseaux sociaux et les réseaux sociosémantiques sont inversement corrélés (à partir du moment où les participants échangent entre eux lors des deux rondes de discussions).

Tableau 1 : Corrélation de la centralité à l'ensemble du réseau social et celui sociosémantiques lors du Laboratoire

	Pré (RSS-1)	Conf. et FO (RSS-23)	Ronde 1 (RSS-4)	Ronde 2 (et vote) (RSS-5 (à ajouter 6))	Post (RSS-7)
Réseau social perçu AVANT le laboratoire (RS-1)	-0,104	0,199	-0,293**	-0,310**	-0,172
Réseau social perçu PENDANT le Laboratoire (RS-7)	-0,012	0,277**	-0,274**	-0,314**	-0,08

** La corrélation est significative, $p < 0,01$

* La corrélation est significative, $p < 0,05$